

Vers l'Education Nouvelle - N°546 - Avril 2012

« Casser les murs des institutions »

Editorial

La Haute Autorité à la Santé (HAS) a prononcé un avis qui privilégie la prise en charge éducative et comportementale pour les enfants et les adolescents souffrant de Troubles Envahissant du Développement et interdit le "packing" et les thérapies d'inspiration psychanalytique. Par cette préconisation délibérément partielle, la HAS donne quitus aux associations de familles qui ne veulent pas entendre la souffrance associée à l'autisme et qui dénoncent la prise en charge des personnes autistes par la psychiatrie. C'est la dimension thérapeutique qui est ainsi ignorée au motif d'absence de résultats sur son efficacité.

Les Ceméa ont toujours défendu, dans leurs engagements politiques (Pas de zéro de conduite, Les 39 Contre la nuit sécuritaire, l'Appel des Appels) et pédagogiques les réponses qui prennent en considération la personne dans sa globalité et sa complexité.

Les récentes attaques et les pressions de ces associations de familles d'enfants autistes qui ne représentent qu'elles mêmes et non l'ensemble des parents, relayées par quelques parlementaires ont réussi à imposer une seule approche, plus empreints de prédictions que d'analyses critiques et ont trouvé le champ de la psychiatrie et de la psychanalyse comme bouc émissaire, alors que les travaux les plus concluants s'accordent à énoncer que ce sont les approches pluri dimensionnelles qui apportent les meilleures évolutions, autrement dit celles qui allient les réponses éducatives, comportementales et thérapeutiques, sans exclusive.

L'être humain ne peut se réduire à une collection de comportements qu'il faudrait rééduquer pour une meilleure adaptation. La question de la relation aux autres et au monde est assujettie à la question du désir, des émotions et des intelligences partagées. Elle l'est aussi à l'inscription de chacun dans une histoire et une culture dont les aspects inconscients fondent l'humanité. Nos pratiques de formation dans le champ de la psychiatrie et de l'éducation spécialisée ont toujours récusé les réponses univoques. C'est en cela que l'observation, base de la clinique, constitue un élément de réponse, mais aussi que la psychanalyse et la psychothérapie institutionnelle permettent encore de considérer l'autre quel que soit son état dans sa dignité d'homme.

En ces temps où la complexité du sujet humain ne correspond pas au modèle néo-libéral de l'homme auto-entrepreneur, toujours adapté, toujours asservi, cette servitude volontaire dont parle R.GORI, le projet politique dont nous sommes les héritiers et que nous plaçons au cœur de notre action demeure plus que jamais le fondement de nos pratiques. « Résister, mobiliser, construire » disions nous en 2010 ! Résister à la simplification réductrice, au « prêt à penser », au « tout ou rien », construire ou reconstruire la complexité évidente, riche, émancipatrice quand elle mobilise les intelligences. Notre affiche de Congrès représentait un mur de briques : il faut sans doute inventer pour demain une affiche qui « casse le mur », qui casse les murs des institutions, les murs de nos « chapelles » pour nous réinscrire dans une œuvre collective. C'est assurément plus complexe, réellement plus long mais tellement plus solide !